

## Genèse d'un roman



**Gaël Grobéty, alumnus de la Faculté des lettres, diplômé en 2012, est devenu romancier après s'être essayé à la rédaction de scénarii de films. Son deuxième roman, *Au commencement était le meurtre*, parle d'un épisode de la Genèse, le meurtre originel d'Abel par son frère Caïn. Dans cette interview, nous explorons la genèse de son polar mythologique.**

**Bureau des alumni (BA) - Gaël Grobéty, pouvez-vous nous raconter la naissance de votre livre?**

**Gaël Grobéty (GG) -** Avec plaisir. En fait, c'est très anecdotique, très terre à terre. À la fin de ma thèse en 2012, je me suis mis à écrire un scénario de film, car je faisais des courts-métrages. L'histoire revisitait Guillaume Tell et se passait à l'époque médiévale, ce qui impliquait de trouver énormément de financement pour les décors, costumes, etc. Le projet est finalement tombé à l'eau faute de moyens.

Un ami m'a suggéré alors d'écrire une histoire plus simple en réutilisant les thématiques principales du scénario, et en intégrant certains éléments qui me tenaient à cœur. Moi qui aime bien les légendes, j'ai commencé à lister les histoires avec des pommes « célèbres » - déjà présentes avec Guillaume Tell - pour voir s'il n'y en avait pas une que j'aurais pu utiliser. L'idée de la *Genèse* et de son Fruit défendu a alors surgi. Mon intérêt s'est dirigé tout naturellement vers Caïn et Abel. Après un prologue dans le Jardin d'Eden, l'histoire fait un saut en avant et nous amène sur Terre, où vivent déjà une quarantaine d'enfants et petits-enfants du couple originel. C'est dans ce contexte de grande famille des premiers Hommes que je revisite l'histoire du premier conflit.

En commençant l'écriture, j'ai réalisé que je me sentais plus romancier que scénariste ou réalisateur. D'ailleurs, deux romans m'ont beaucoup inspiré et influencé pour ce projet : le premier, *An imaginary life* de David Malouf, décrit la fin de vie imaginaire du poète Ovide qui se retrouve au nord de l'Écosse avec des tribus primitives dans une Nature austère, et où la présence de l'Humain dans la Nature est remise en question ; le deuxième, *L'Enchanteur* de René Barjavel, revisite le mythe de Merlin l'Enchanteur.

Ce projet sur Caïn et Abel est devenu le premier roman que j'ai terminé, entre 2012 et 2015. J'ai écrit l'histoire des deux frères sous la forme d'un drame psychologique, avec une petite part de mystère et une progression linéaire des faits amenant à la mort d'Abel. On était, avec cette première version, plus sur la description d'un processus dramatique.

Pendant des années j'ai considéré cette version comme terminée. J'ai ensuite écrit *La Reine de Cœur* et ai proposé les deux textes à différents éditeurs. *La Reine de Cœur* est passé en premier chez Cousu Mouche. Quant à mon autre roman, j'avais ce sentiment que l'histoire de ce fratricide telle que je l'avais écrite, ne me ressemblait pas. J'aime les retournements de situations, le suspens, et je trouvais dommage de parler du premier meurtre de l'Humanité sans utiliser la forme du polar.

C'est d'ailleurs suite à la lecture de deux polars qui revisitaient des histoires célèbres, que l'idée m'est venue d'utiliser ce style littéraire : *L'évangile selon Pilate* d'Eric-Emmanuel Schmitt, où Ponce Pilate mène l'enquête sur la résurrection de Jésus, et *Contre-enquête sur la mort d'Emma Bovary* de Philippe Doumenc, où il est question non pas du suicide, mais de l'assassinat d'Emma à la manière d'Agatha Christie, avec les personnages du roman de Flaubert comme suspects. J'ai donc remis l'ouvrage sur le métier entre 2019 et 2023 en reprenant les éléments du livre dans le désordre, de manière à les combiner pour créer cet effet de mystère.

#### **BA – Comment travaillez-vous une fois que vous avez choisi votre sujet ?**

**GG** – Je commence par passer du temps à établir la structure de mon livre. Cela ne me correspond pas d'écrire sans savoir où je vais, j'ai besoin d'être convaincu par la conclusion de mon histoire. On trouve beaucoup trop de romans qui se terminent sans « pep », d'où l'importance que je donne à cette partie. Je crée donc une structure – d'abord assez vague car l'envie d'écrire me démange – puis je pose les premières lignes. Arrive le moment inévitable où je bloque, où je suis forcé de m'arrêter pour retravailler la structure, la préciser, ceci parfois pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce que je puisse poursuivre. Parfois, un personnage qui ne devait être qu'épisodique, devient plus important. Il y a des choses comme ça qui naissent de l'écriture, et qui bouleversent la structure que j'ai mise en place. C'est un va-et-vient très fluctuant, une évolution presque organique. Chaque auteur a sa technique, certaines personnes ont besoin d'un découpage précis, comme un scénario de film, d'autres se laissent simplement porter. Je me situe entre les deux.

#### **BA – Pourquoi le style narratif du polar ?**

**GG** – J'aime les constructions non chronologiques, créer un récit « puzzle » ou une fresque, avec les pièces qui se mettent en place petit à petit pour dévoiler, à la fin seulement, l'image entière.

J'ai fait des chapitres courts à dessein. Le genre du thriller demande une alternance rapide entre les éléments. En même temps, je prends garde à ne pas trop dépouiller mon style pour celui d'un thriller classique et me donne la permission de ralentir et de décrire les choses. Je laisse mes envies guider la structure, le rythme, les actions et la psychologie des personnages, tout en maintenant le cap. D'ailleurs mon livre est classé soit sous « polar thriller », soit sous « littérature générale » selon les libraires.

**BA** – Vous avez fait une Licence en Français moderne, Histoire et esthétique du cinéma, et Grec Ancien, suivi d'un Doctorat en Grec ancien ; comment ce bagage vous a-t-il influencé dans votre écriture?

**GG** – Je suis content que vous me posiez cette question. Je fais le lien avec ma thèse et mes études de manière globale. Les trois branches que j'ai suivies en Lettres ont directement influencé mon écriture. Avec le français, j'ai découvert des livres que je n'aurai pas lu autrement et je continue d'utiliser les outils d'analyse acquis durant mes études, dans mes lectures.

Côté cinéma, la plupart de mes projets étaient destinés au grand écran avant de devenir des livres. Dans *La Reine de Cœur* par exemple, on retrouve la technique de passage net d'un plan à l'autre comme au cinéma. Pour ce faire, je joue avec des typographies différentes qui marquent le changement de temporalité, parfois au milieu d'une phrase. On pourrait dire qu'il existe un rythme cinématographique dans mes livres.

Mon doctorat portait sur la réception de *l'Illiade* et de la mythologie grecque dans la culture américaine ainsi que son impact sur le monde contemporain. Cela me passionne de retrouver ces mythes ou légendes dans l'imaginaire collectif. C'est un bagage culturel que l'on peut réutiliser à l'infini, comme Dan Simmons qui revisite *l'Illiade* dans un contexte de science-fiction. On en est totalement imprégné. À travers mes romans, je propose au lecteur mes propres réinventions et réinterprétations de ces mythes. Mon doctorat était passionnant, mais j'ai dû à un moment donné choisir entre la recherche académique et l'écriture. L'attrait pour cette dernière a été plus fort.

**BA** – En une phrase, de quoi parlera votre troisième roman?

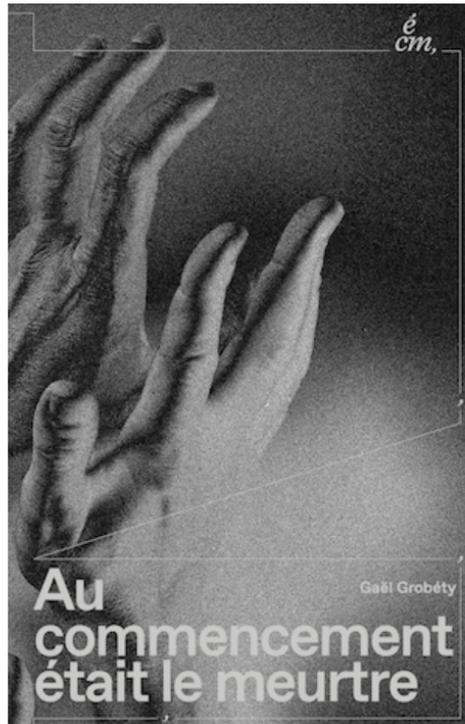
**GG** – Ce sera un thriller fantastique contemporain, qui, sans être une suite directe, tissera des liens étroits avec mes deux premiers livres.



**Prochaines séances de dédicaces :**

- Samedi 1<sup>er</sup> juin 2024: Salon du Livre au Château de Cressier (NE), 10h-18h
- Samedi 8 juin 2024: Payot Montreux, 11h30-13h
- Samedi 15 juin 2024: Payot Fribourg, 14h-15h30

Découvrir [son site](#), ou se procurer [son livre](#).



### **Quelques mots sur l'auteur**

Né en 1983 à Vevey, Gaël Grobéty, ancien étudiant en Lettres et passionné par les classiques du polar, de l'évasion et du fantastique, navigue avec adresse entre ces influences. Son premier ouvrage, *La Reine de Cœur*, revisitant la légende de Guillaume Tell, témoigne de sa quête artistique à la croisée de la littérature et du cinéma. Membre de l'Association Vaudoise des Écrivains et du Groupe des Auteur·e·s Helvétiques de Littérature de Genre, Gaël Grobéty explore les mythes et légendes pour dévoiler, à travers ses récits, l'impact profond de ces éléments sur notre quotidien. (Extrait du communiqué de presse de la maison d'édition Cousu Mouche, 1<sup>er</sup> mars 2024)

*Propos recueillis par [Jeyanthi Geymeier](#) | Bureau des alumni (UNIL) | 09.04.2024*